

et il a offert au Muséum un lit de feuilles fait par les Gorilles. Dans une des prochaines réunions des Naturalistes, il fera connaître les observations qu'il a faites à ce sujet dans les forêts du Fernan-Vaz.

---

### CORRESPONDANCE.

M. LENNIER, Directeur du Musée de la ville du Havre, adresse ses remerciements à l'occasion de sa nomination de correspondant du Muséum d'histoire naturelle, en date du 30 avril.

---

M. le Professeur LACROIX, chargé d'une mission en Grèce par le Ministère de l'instruction publique, informe le Directeur des résultats généraux de ses recherches dans les îles de l'archipel grec <sup>(1)</sup>.

Dans les ponces blanches de Santorin, il a trouvé en très grande abondance des blocs de sanidinites, analogues à quelques-unes de celles qu'il a décrites dans son travail sur les enclaves des roches volcaniques, et qui apportent une confirmation à ses études antérieures sur ce sujet. Dans aucun des gisements précédemment examinés à ce point de vue, les sanidinites ne sont aussi abondantes qu'à Santorin.

Dans les lithophyses des roches volcaniques trachytiques, M. Lacroix a observé de nombreux cristaux de fayalite associés à de la tridymite, etc. Ce genre de gisement est identique à celui qui a été déjà décrit au Yellowstone-Park et qu'il a eu l'occasion de voir lors de son voyage en Amérique.

M. le Professeur Lacroix a aussi recueilli des empreintes végétales rencontrées dans un lit de cendres volcaniques, entre les coulées de lave de Thera, et sous la couche de ponce qui recouvre l'île entière. Le mode d'implantation des feuilles de Palmier, très bien conservées, indique que leur enfouissement s'est produit sur place à un moment où la végétation était en pleine activité sur les débris d'un volcan plus ancien. Aucun fossile n'avait été trouvé jus-

(1) Lettres datées de Santorin (3 avril), de Milo (22 avril) et d'Athènes (4 mai).

qu'à présent dans ce système de cendres que l'on savait seulement plus récent que le pliocène supérieur.

M. Lacroix, accompagné par M. Fouqué, n'a pas trouvé de changement sensible à l'état du volcan tel qu'il a été décrit en 1875 par M. Fouqué. Il y a encore des fumerolles assez chaudes pour fondre l'étain. Les bords du cratère sont aujourd'hui recouverts par une couche d'un blanc jaunâtre qui se voit de la mer; elle est formée par des produits d'altération qui cimentent les lapilli. Quand on la soulève avec un marteau, on y découvre de magnifiques géodes de cristaux de soufre. Ceux-ci abondent aussi dans des fumerolles riches en vapeur d'eau.

Les matériaux recueillis à Santorin sont très nombreux et quinze caisses ont été expédiées au Muséum.

A la mine de soufre de Phyringos (île de Milo), M. Lacroix a recueilli notamment de très beaux cristaux de soufre, très riches en faces. Cette mine est actuellement fermée.

A Polykandros, il n'existe pas de roches volcaniques, bien qu'on en ait signalé. Il y a seulement des marbres et des schistes riches en minéraux traversés par des filonnets d'albite.

M. Lacroix rapporte du Péloponèse des collections nombreuses et des observations très intéressantes. Il a notamment étudié des gisements de lherzolite, identiques à ceux des Pyrénées et, dans des serpentines, il a trouvé de très beaux cristaux d'hydromagnésite qui vont lui permettre de faire l'étude complète de ce minéral rare.

Bien qu'il soit actuellement difficile de visiter les mines de Laurium, à cause de la grève qui y a éclaté, M. Lacroix a pu se procurer de nombreux échantillons des espèces très rares de ce célèbre gisement.

M. Lacroix est en ce moment à Trébizonde (Asie Mineure) pour y étudier les roches leucitiques qu'il a décrites sommairement, il y a quelques années.

---

M. SOULIÉ, missionnaire apostolique du Tibet, adresse la lettre suivante :

Tibet. Tsékou, 18 décembre 1895.

Monseigneur le prince Henri d'Orléans pendant son court séjour à Tsékou, en août et septembre, m'a engagé à recueillir des peaux de Mammifères et d'Oiseaux. Il m'a laissé une certaine somme pour l'achat des peaux.

L'argent qu'il m'a livré n'a pas été dépensé entièrement parce que le Père Genestier et moi avons pu tuer la plus grande partie des Mammifères et des Oiseaux qui vous seront expédiés le 20 de ce mois. Si, dans cette collection qui se compose de plus de 430 peaux, il se trouvait quelque espèce nouvelle, vous me feriez plaisir si vous en dédiez une à mon intime ami le Père Genestier, qui m'a grandement secondé. Le présent envoi ne se compose que d'une caisse; il a été recommandé à l'obligeance et aux bons soins de M. Dejean de Labatie, consul à Mong-tse, sur la frontière du Yun-nan.

Je suis disposé à poursuivre activement la collection des Mammifères et Oiseaux.

---

M. CHAFFANJON adresse les détails suivants sur l'expédition qu'il poursuit à travers le continent asiatique :

Irkoutsk, le 26 mars 1896.

J'ai l'honneur de vous annoncer que je quitte Irkoutsk pour continuer le voyage d'exploration de Mongolie orientale et de Mandjourie, et suivre l'itinéraire que j'ai eu l'honneur de vous faire connaître par ma lettre du 23 décembre dernier.

Pendant notre séjour à Irkoutsk, nous avons pu recueillir un certain nombre de collections que je vous adresse par l'intermédiaire de M. l'ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg.

Ces collections sont réparties dans six caisses et comprennent : 23 Mammifères, 92 Oiseaux, Poissons, herbier, Insectes et pièces ethnographiques.

Outre ces collections, deux grands Argalis (Moutons sauvages de Sibérie) et un grand Bouquetin, qui ne sont pas prêts à être expédiés, mais qui le seront plus tard par les soins du Directeur du Musée d'Irkoutsk.

Le Musée d'Irkoutsk envoie son préparateur en expédition pendant l'été au Baïkal et dans la Transbaïkalie : j'ai participé aux frais de cette expédition, et les deux tiers des collections recueillies vous seront adressées en mon nom vers le mois de septembre prochain. De cette façon nous aurons une collection aussi complète que possible de la faune de la Sibérie orientale et du Baïkal.

J'ai reçu de M. le général Ibanoff des documents sur la climatologie de la région du Sémérietché; il se met à ma disposition pour m'en procurer d'autres, et ce, dans une lettre qu'il m'écrit et dont je vous envoie copie.

Profitant de l'offre si gracieuse de M. le général Ibanoff, non seulement je lui envoie un questionnaire, mais je le prie de faire rechercher certaines espèces animales de la région et de vous les adresser, soit vivantes, soit

préparées, pour les collections du Muséum. M. Gourdet, ingénieur et conseiller du Gouvernement à Viernyi, m'a promis de rechercher des Onagres (*Koulanes*) vivants, ainsi que les grands Cerfs du Balkach; j'espère qu'à eux deux ils pourront nous procurer ces curieux animaux, qui intéresseront MM. les Professeurs du Muséum.

Mes compagnons et moi sommes en très bonne santé; nous partons avec la ferme conviction d'une complète réussite dans la dernière partie de notre exploration à travers le continent asiatique.

---

M. CHÉNIÉUX, administrateur de l'arrondissement de Bienhoa (Cochinchine française), annonce qu'il ramène en France un *Ours à miel* (en annamite *Con-gaû-heo*, Ours-Cochon, ainsi nommé à cause de l'aspect de sa tête). Cet animal provient de la région des sauvages (Moïs), dans l'arrondissement de Bienhoa; il a environ quatorze mois.

---

Le R. P. KLAINE, missionnaire à Libreville, annonce l'envoi d'une caisse contenant 33 échantillons de plantes.

---

M. HAMY communique des extraits d'une lettre de M. Delafosse, ancien boursier de voyage du Muséum, datée de Toumodi, Baoulé, 4 mars 1896 :

J'ignore, dit entre autres choses notre correspondant, si les Singes anthropomorphes existent en Sénégambie, mais je puis affirmer qu'ils sont très nombreux dans toute la Côte d'Ivoire.

Le Chimpanzé (appelé *Akatya* en agni et en baoulé) se rencontre partout, dans la zone forestière et dans la zone des herbes, à la côte et dans l'intérieur. J'en ai vu un apprivoisé à Thiassalé, et j'en ai mangé dans le Baoulé, où il est très abondant, surtout le long des grands cours d'eau. On en fait des représentations en terre et en bois, assez bien imitées, qui servent d'idoles et auxquelles on offre des sacrifices.

J'ai vu une de ces idoles, en terre, à Angoua Akoukrou, chez les Atoutou; une autre à Ndéfoukrou, chez les Saafoué. J'en ai vu une, en bois, très grande, à Kana-Kouassi-Krou (Atoutou), et une autre à Nola-Kouaé-Krou (Faafoué); on doit même m'en apporter une. . . .

Non seulement, continue M. Delafosse, le Chimpanzé existe, mais il me paraît établi que le Gorille se rencontre dans les forêts qui s'étendent à l'Ouest du Bandama; on l'appelle en baoulé *Gbégné* et même les Baoulé



connaissent les Kroumen sous le nom de *Gbégné-foué* (*hommes du gorille*), parce que ce Singe serait très abondant chez eux.

On m'a décrit ainsi le *Gbégné* : « plus grand que l'*Akatya*, attaquant son ennemi, s'excitant à la lutte en se frappant la poitrine avec les poings, écrasant l'homme dont il a la taille en le serrant dans ses bras. » C'est bien là le Gorille, il me semble. . . . . Le Cerf ou tout autre Ruminant à bois est ici complètement inconnu. De même, le fameux *Hippopotamus liberiensis* ou Hippopotame nain me paraît être un mythe. . . . .

Un animal qui a les mœurs et les apparences de l'Aï et qu'on appelle le *Ouéya* à cause de son cri est très commun partout, ainsi qu'une sorte de Hamster qu'on appelle *Kpúéma* et dont je mange un rôti de temps en temps. Les Antilopes, les Carnassiers du genre Putois, les Félins, les Rongeurs sont très nombreux et d'espèces très variées. On rencontre le Paંગolin assez fréquemment. . . . .

Il n'y a pas de trace de Pygmées en ce pays. Il y a quelques nains, très rares d'ailleurs, mais ce sont des accidents individuels, toujours produits par une déformation de la colonne vertébrale. Ce qui est à constater, c'est que ces déformations semblent bien héréditaires : il y a des familles de nains bossus. . . . .

J'ai eu naguère une joie, de courte durée, il est vrai. Je venais de terminer une guerre entre deux tribus baoulé, les Faafoué et les Saafoué, et j'avais obligé les premiers à rendre aux seconds les têtes qu'ils leur avaient coupées. On m'a apporté une charge de crânes. La nuit — pour qu'on ne m'accusât pas de sorcellerie — je me suis emparé de mon compas d'épaisseur et ai déballé les crânes, pensant faire quelques mensurations utiles. J'ai été bien désillusionné. D'abord aucun ne possédait de mâchoires ni inférieure ni supérieure; les Faafoué les avaient gardées comme trophées. Ensuite, sauf un, tous avaient été sciés à la naissance du front pour faire des coupes avec la calotte crânienne; les deux parties, séparées à coup de couteau, ne se raccordaient pas, je ne savais même pas quelle calotte attribuer à telle ou telle base crânienne. Bref, je n'ai pu en tirer aucun parti. D'ailleurs les Saafoué n'ont pas été contents et ont dit que ce n'étaient que des moitiés de crânes; m'est avis qu'ils n'avaient pas tort.

Mes collections ethnographiques augmentent lentement et chèrement : les Baoulé ne veulent se dessaisir de leurs affaires qu'à prix d'or. J'aurai plus de facilités avec les réfugiés du Djimini et du Dyammela, mais on ne trouve guère chez eux que des objets très connus, analogues à tous ceux rapportés du pays bambarra par les officiers du Soudan. . .

---

M. RENAULT dépose sur le bureau le travail qu'il vient de terminer sur la *Flore fossile du Bassin houiller et permien d'Autun et*

d'Épinac<sup>(1)</sup>. Ce travail, publié sous les auspices de M. le Ministre des travaux publics, comprend :

1° Un volume de texte de près de 600 pages, avec 118 figures intercalées et 2 planches d'algues du boghead en phototypie placées hors texte;

2° Un atlas de 62 planches lithographiées, dont beaucoup sont en deux couleurs.

L'auteur s'occupe principalement des familles suivantes : Calamariées, Sphénophyllées, Lycopodiniées, Sigillariées, Poroxyliées, Cycadoxyliées, Cordaitées, Conifères, Bactériaciées et des Algues qui forment les Bogheads.

---

### COMMUNICATIONS.

M. HAMY fait projeter sur l'écran un médaillon de Dupré et une médaille de Warin, représentant Jean Héroard et donne lecture de la note suivante :

JEAN HÉROARD,  
PREMIER SURINTENDANT DU JARDIN ROYAL DES PLANTES MÉDECINALES  
(1626 - 1628).

NOTICE ICONOGRAPHIQUE, PAR M. E.-T. HAMY.

Guy de la Brosse, qui poursuivait avec une patiente adresse son projet de Jardin des Plantes, avait su mettre dans ses intérêts, entre autres personnes influentes, le vieux Jean Héroard «conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et *premier médecin* de Sa Majesté».

C'est sous la direction du titulaire de cette charge que serait placé, disait-il, l'établissement à créer; c'était le premier médecin qui devait visiter ou faire visiter deux fois l'an le Jardin nouveau, lui encore qui devait choisir et présenter l'intendant, etc.<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Étude des gîtes minéraux de la France, publiée sous les auspices du Ministère des travaux publics. — Bassin houiller d'Autun et d'Épinac. Fasc. IV. Flore fossile, 2<sup>e</sup> partie, par M. B. Renault, in-4°, 1896, texte et atlas.*

<sup>(2)</sup> «De toutes ces offres V. M. l'ayant agréable en fera son premier medecin Juge et de luy prendra advis de leur bôté et utilité, luy donnant la charge, deux fois l'année, de visiter ou faire visiter par personne capable qu'il commettra en sa place, ce Jardin pour voir s'il est bien et deuément entretenu; si les plantes séchées et leurs parties sont légitimes, si les eaux, les sucs, les essences et les sels